

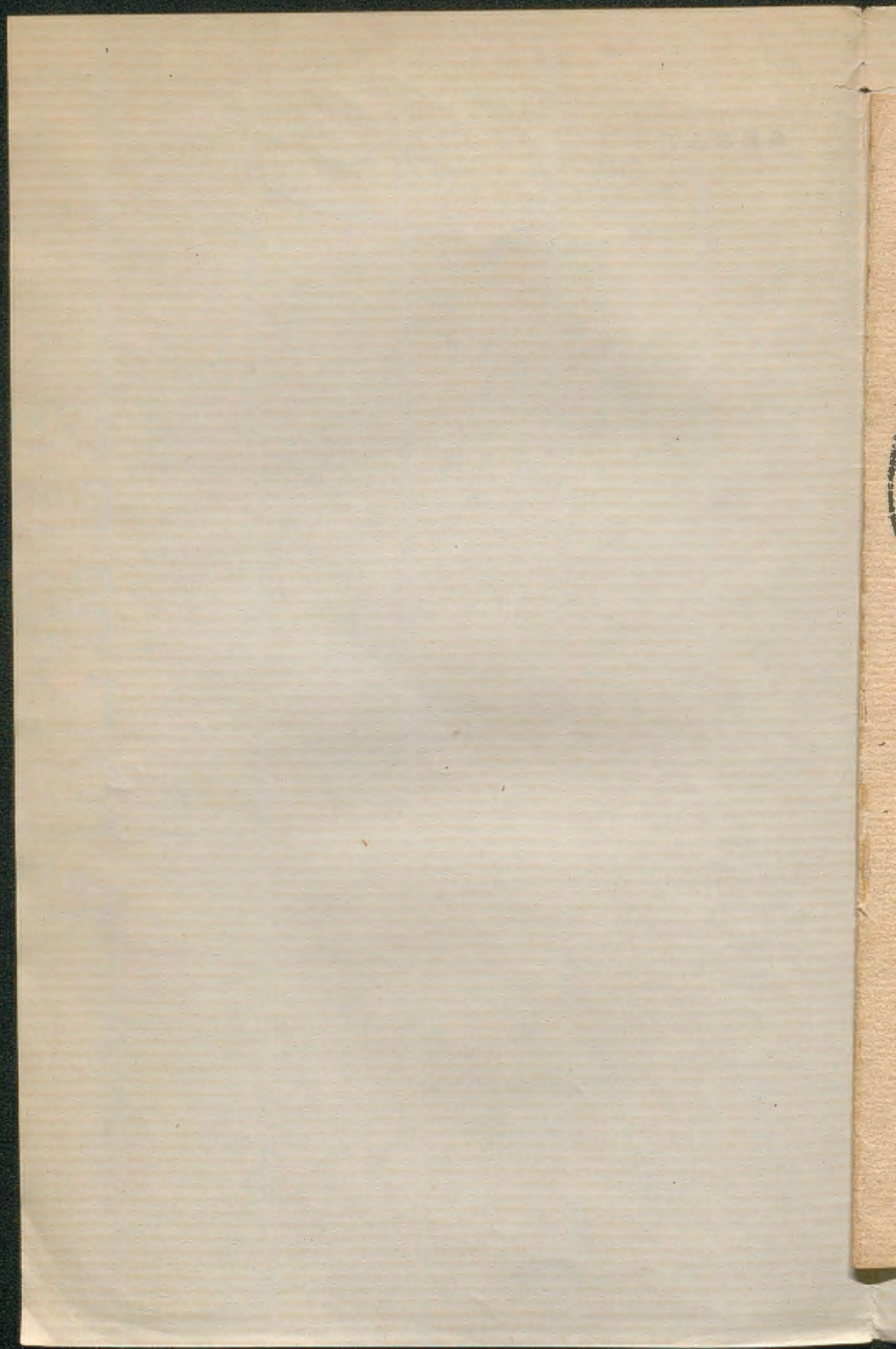
SÉNAT

166

Paride

188

2



[Cote 164]
(N^o. 17.)

LE RAMBLER.

PANÉGYRIQUE

DE LA NOUVELLE LÉGISLATURE

Par un bon citoyen.

Air de Joconde.

Muse comique de Scarron
Que le Français protège,
Viens me dicter une chanson
Pour fêter le manège.
Que chacun de nos députés
Sous mon pinceau se range,
Je vais les peindre tous crotés,
Pleins de poudre & de fange.

Ces va-nuds-pieds sans cœur, sans mœurs,
Des Français lie impure,
Surpassent leurs prédécesseurs
Et comblent la mesure;
Mais Bender viendra quelque jour
Leur couper la parole,
Et nous les verrons tour-à-tour
Faire la cabrioie.

A moi d'abord Monsieur Pateau !

C'est le président d'âge.

Il va parler & le nigand

S'embrouille en son langage ;

Il veut faire mais vainement ,

Entendre sa requête ;

La seule chose qu'on comprend

C'est que c'est une bête.

Aristocrate perverti

Pastoret le remplace ,

Chaque jour changeant de parti

Pour remplir sa besace ,

Tantôt magistrat sans honneur

Ou sans talent poète ,

Son esprit , sa tête & son cœur

Forment la girouette ,

Le grand Ducastel vient après

Avec sa gibecière ,

Il mene , dit-on , les procès

D'une bonne manière ;

Des Normands c'est le Cicéron ,

Nous voulons bien le croire ,

Mais il n'en est pas le Caton ,

A ce que dit l'histoire.

L'œil hagard , portant dans sa main

Une arme encor sanglante ,

Je vois un autre faux Romain

Dont l'aspect m'épouvante.

C'est Vergniaud qui veut qu'à Louis
 Brutus serve de guide;
 Tout Paris l'appelle depuis
 Vergniaud le Fratricide.

Des grands naguere adulateur,
 L'esprit faux, l'ame vile,
 Cerutti se sert sans pudeur
 Du nom de l'évangile.
 Ah! pour nommer ainsi nos lois,
 Sans crainte & sans scrupule,
 Ce régent aura sur les doigts
 Une bonne férule.

Quel est ce Versaillois chagrin
 Qu'à regret j'envifage?
 Le six octobre le villain
 Sut, dit-on, faire rage;
 Le Cointre chez les Jacobins
 Est un grand personnage.
 Je méprise les assassins,
 Je les hais davantage.

Quatremer qu'on mistifia
 D'une triple mesure
 Leve en chantant *alleluya*
 Sa jaunâtre figure,
 Les mains jointes, il cherche un lieu
 Pour dire ses prieres,
 Et croit que c'est bien servir Dieu
 Que d'égorger ses frères:

Que Forfait nouveau débarqué
 Au plutôt se rembarque ;
 Garan , ci-devant écharpé
 Mérite qu'on l'écharpe ;
 Que Vosgien à son teinturier
 Rende sa Kyrielle ;
 Et que *Herauld* plat roturier
 Soit *heros* de l'échelle.

Pardailhan est un bon enfant ,
 Mais je hais son grand pere ;
 Le deshonneur heureusement
 N'est point héréditaire ;
 A la potence de *Ragon*
 Il trouve bien son compte ,
 Sans elle il n'auroit ni son nom
 Ni son titre de comte.

Je vois s'approcher un Lorrain ,
 C'est Carré qu'on le nomme ;
 C'est bien le mortel le plus vain ,
 Il se croit un grand homme ;
 Il s'est fait, d'imprimeur mauvais ,
 Comédien pitoyable ;
 Mais Carré ne joua jamais
 Une farce semblable.

Que je vois avec déplaisir
 Un ancien militaire ,
 En se parjurant , avilir
 La fin de sa carrière ;

Et ce Chabor , de qui la main ,
A tondre se résigne ,
Pour être indigne citoyen ,
De Capucin indigne.

Vainqueur de ses nombreux rivaux ,
Un portier de chartreuse ,
Ajuste un jour de vieux chapeaux ,
Une jeune crieuse ;
De cet Auguste & doux lien ,
Au fond d'une logette ,
Naquit Bazire & pour Parrain
On lui donna VILLETE.

Le pacifique Goupilleau
Est un homme à ressource ;
Il cache dessous son manteau
Une petite bourse ;
Deux cents bon écus il y met ,
sans faire la grimace ;
Pour le montant d'un grand soufflet
Apliqué sur sa face.

Le grand Gouvion n'a pas encor
Dit la moindre parole ,
En vaut-il moins son pesant d'or ?
Des badauds c'est l'idole ;
De Notre général fameux ,
Gouvion est le génie ;
Des fers d'un maître ils ont tous deux
Partagé l'infamie.

Plus sot, plus frippon que malin,
Peste anti-monarchique,
Précepteur manqué du Dauphin,
Pédant académique,
Condorcet veut que sur sa foi
Adoptant son système,
Le Français n'ait ni dieu, ni roi ;
Ainsi qu'il fait lui-même.

Long corps émanché d'un cou long,
L'air froid, le maintien roide,
Copiste & singe de Buffon,
J'aperçois la Cépede ;
Il va de nos Solons nouveaux
Observer la nature,
Et dresser de ces animaux
Une nomenclature.

Le grand Fauchet qui fou naquit
L'est pour toute sa vie.
Etant prêtre tout ce qu'il fit
Fut scandaleux, impie ;
On auroit bien quelques raisons
Pour le pendre au plus vite ;
Mais non, qu'aux petites-maisons
On lui prépare un gîte.

Pour Brissot on le veillera,
Et de bien près j'espère,
Autrement il brislotera
Comme à son ordinaire.

Brissotés depuis trente mois
 Par ceux qui nous balottent,
 Il faudroit bien couper les doigts
 A ceux qui nous brissotent.

Neuf-château rimeur affomant
 Se présente à ma vue,
 Son épouse, *on ne sait comment*
 Du monde est disparue,
 Mais sa belle-mère par lui
 Laisant toucher... *son amé*
 L'a su consoler de l'ennui.
 De n'avoir point de femme.

Des huit cents nouveaux potentats
 Je vous tairai le reste.
 Parmi ceux qu'on ne nomme pas,
 Pas un n'est vaut un zeste.
 Méchans ou foux, fripons ou fots
 Telle est toute la clique,
 Voilà, lecteurs, en peu de mots
 Son vrai panégyrique.

N.B. Nous aurions pu ajouter à cette chanson des notes explicatives de tous les faits qu'elle contient, mais cela nous auroit mené trop loin; nous réservons ces détails pour un ouvrage plus important dont nous espérons offrir sous peu l'hommage aux bons citoyens.

La désertion qui se manifeste dans les compagnies du centre de la garde nationale Parisienne donne lieu à beaucoup de conjectures. Il y des compagnies qui en 3 jours ont perdu trente homme avec leurs armes parmi ces déserteurs il n'y a pas un seul garde-français. On prétend, mais nous n'osons l'assurer que le général geolier les enrôle pour les provinces méridionales: on dit de plus que ce général sera-maire de Paris, en ce cas il sera tout rendu à la greve.

Il est bien singulier qu'on fasse au cher Coco Bailly des oppositions à son election dans le département, vu qu'il n'a pas rendu de comptes de sa gestion. Les augustes constituans avoient de bien plus grands intérêts en main, & une administration bien plus considérable, ils n'ont point rendu de comptes quoiqu'ils fussent demandés par la nation; pourquoi Coco qui étoit lui-même constituant en rendroit-il? La probité seroit-elle indigne d'un si grand homme?

CE Journal paroît trois fois la semaine. Le prix est de 4 l. 10 s. pour Paris, & de 5 liv. pour la Province, franc de port, pour trois mois.

La Feuille de la Collection complete des Décrets de la nouvelle Législature paraît tous les Dimanches. Le prix est de 6 liv. pour l'année, franc de port pour tout le Royaume.

Les personnes qui souscriront au RAMBLER, pour un an auront la Feuille des Décrets *gratis*.

On souscrit à Paris, au Bureau du RAMBLER, rue de Bievre, N°. 43; & en Province, chez les principaux Libraires & Directeurs des Postes du Royaume.

Il faut affranchir le port, des Lettres & de l'argent.

A PARIS, de l'imprimerie du RAMBLER.

